

vision française furent frappés, en quelques heures, au passage du Mincio.

La revue passée le 17 juillet 187, au Bois de Boulogne, est restée célèbre: pas un seul accident sérieux parmi les 150,000 spectateurs; mais 6 morts dans la légion de gendarmerie, lourdement habillée et équipée, après la fatigue du jour, au moment où elle traversait, pour regagner Versailles, les ombrages du parc de Saint-Cloud. Le coup de chaleur frappe même à l'ombre.

La fatigue, la poussière, les vêtements qui compriment, secondent la chaleur. Les temps orageux et humides, où l'on ne transpire pas, sont les plus terribles. Il n'y a pas seulement des causes extérieures. Comme l'a montré le docteur Kelsch, toute tare, ancienne ou récente, pleurésie, néphrite, alcoolisme, rend l'homme plus vulnérable.

Les remèdes au coup de chaleur sont des remèdes de bon sens. Étendez l'homme à l'ombre, desserrez les vêtements; bouchez-le avec des linges mouillés d'eau fraîche. S'il y a début d'asphyxie, respiration artificielle par les mouvements imprimés aux bras et la traction de la langue.

Il ne faut pas forcer la marche aux heures de chaleur; il faut éviter les chemins creux et les hautes herbes; il faut déboucler le col.

Le Dr Pascal dit qu'on n'est pas très fixé sur la façon dont la chaleur affecte l'organisme des animaux. On a parlé de coagulation de la substance des muscles, de paralysies nerveuses, de congestion au cerveau et au poumon, de destruction des globules sanguins, d'empoisonnement général. Ce qui est certain, c'est que notre corps est construit et réglé pour vivre à une température déterminée, et qu'il souffre lorsqu'on le met au-dessous ou au-dessus. Nous avons en nous un appareil de réglage, ou, comme disent les physiologistes, de régulation thermique, grâce auquel nous résistons au froid et au chaud; au froid, en fabriquant plus de chaleur, en en perdant moins par la peau; au chaud, en diminuant la production interne de chaleur, et en perdant le plus de chaleur possible par la peau. Lorsque le refroidissement ou l'échauffement sont excessifs ou excessivement prolongés, le réglage se détraque, et l'animal, comme un corps inerte, au lieu de réagir, prend la température du milieu qui l'environne.

La transpiration vaut mieux que la sudation, parce que la sueur peut se refroidir sur le corps. Le bon moissonneur, le chauffeur, n'attendent pas de suer pour se dévêtir: ils se mettent à l'ouvrage presque nus.

D'Argenson.

